

Titre : **Le Mot dans la rosée**  
Auteur : **Koulsy Lamko**  
Editions : in *Brèves d'Ailleurs* ACTES SUD – PAPIERS 1997

### Résumé

A la manière d'un conte initiatique, deux narrateurs (premier tiers médian, second tiers médian) nous entraînent dans l'histoire mouvementée de Sou le chasseur menteur et voleur qui parvient à se marier grâce à un pigeon volé !

### Analyse

Koulsy Lamko part d'une donnée traditionnelle des cultures africaines, le conte, pour se livrer à une petite réflexion sur le mensonge et la façon dont on abuse le peuple. Sou le chasseur exploite la crédulité des gens ou bouscule leur équilibre en leur faisant valoir des objets qui les aideront dans leurs tâches quotidiennes ; c'est surtout un grand mystificateur !

Un pigeon, une hache, des plumes, un djembé, un cadavre sont les objets/étapes du cheminement de Sou pour parvenir au mariage. Mais peut-on édifier sa bonne fortune sur le vol et la mystification ?

C'est un très bel exemple de conte mis en théâtre. En créant les rôles de deux compères narrateurs (proche du clown blancs et de l'auguste) qui se chamaillent en permanence tout en faisant avancer le récit, l'auteur crée là deux très beaux personnages dont l'altérité met en opposition une vision onirique de l'Afrique et une critique de son héritage artistique.

L'histoire progresse en sept tableaux, chaque tableau étant l'occasion d'un échange d'objet mais aussi la rencontre d'un groupe social de l'Afrique traditionnelle. Ces tableaux donnant à chaque fois la possibilité de développer un petit univers théâtral, les deux narrateurs compères introduisant et commentant chaque tableau.

Le langage est drôle et foisonnant, poétique et impertinent. D'un point de vue de mise en scène, la pièce est intéressante par sa construction : deux narrateurs faisant le lien entre conte et théâtre, des petites scènes de théâtre avec des dialogues de personnages et l'intervention d'un chœur qui commente l'action et sert aussi à suspendre un peu le temps.

La pièce est une charmante petite fable écrite à l'origine pour un recueil de courtes pièces francophones destinée aux adolescents des ateliers théâtres.

### Auteur

Koulsy Lamko est né à Dadouar (Tchad) en 1959.

Auteur de textes de théâtre, de poésies et de nouvelles, il est également comédien et a participé à une quinzaine de créations de l'Atelier théâtre burkinabé.

Titulaire d'un DEA de textes et langages et d'un diplôme d'entrepreneur culturel, il termine actuellement un doctorat sur les nouvelles esthétiques théâtrales en Afrique noire francophone.

Installé au Burkina-Faso depuis 1983, il a été enseignant et agent de conception à l'Institut des peuples noirs avant de créer en 1994 Kaléido Culture, une agence pour l'animation de projets culturels.

Ses textes, aux éditions Lansman et Presses universitaires de Limoges, ont fait l'objet de réalisations radiophoniques pour RFI et de lectures spectacles au Festival international des Francophonies en Limousin : *Le camp tend la sébile, Tout bas...si bas ! Ndo Kela ou l'initiation avortée* qui obtient aussi le deuxième prix du concours théâtral interafricain 1989.

Sa dernière pièce...*Commedes flèches*, aux éditions Lansman, créée à Ouagadougou par Ahmadou Bourou et Denis Lepage, a été jouée en France à l'automne 1996.

Il bénéficie de résidence d'écriture au Festival International des Francophonies en Limousin en 1993 et 1995 et de bourses de la fondation Beaumarchais en 1992 et 1995.

(notice rédigée en 1997 in *Brèves d'ailleurs*)

### Extrait

(...)

PREMIER TIERS MÉDIAN. Laissons donc la parole nous traverser comme une semence, remonter de nos profondeurs vers nos lèvres. Elle se purifiera ou se corrompra. Mais elle sera sur notre langue.

SECOND TIERS MÉDIAN. Et qui la voudra la prendra, l'arrachera ou la donnera.

PREMIER TIERS MÉDIAN. Je recommence. Il y eut donc à la genèse le mot commençant par c.

SECOND TIERS MÉDIAN. Entendez ce que vous voulez.

PREMIER TIERS MÉDIAN. Mais il y eut surtout des pièges. Comme il ne s'en fabrique plus. De solides pièges posés par deux chasseurs sur une piste de pigeon.

SECOND TIERS MÉDIAN. Il tient à son affaire de c, trois points de suspension.

PREMIER TIERS MÉDIAN. L'un d'eux, Sou est revenu sur les lieux incognito...

SECOND TIERS MÉDIAN. Avec la complicité de l'obscurité, Sou échangea son petit lézard contre le gros pigeon pris au piège de son compère Ndoti. Le lendemain matin, ils se retrouvèrent sur les lieux de la chasse. Et...une bagarre éclata entre eux.

SOU. Pattes d'échassier !

NDOTI. T'as vu les tiennes ?

SOU. Cul de mammoth !

NDOTI. Et tes gyrophares sur le crâne...

SOU. Haleine de phoque, tu camenbères, connais pas l'dentifrice...

NDOTI. Les salauds, ça existe. J'en ai enfin rencontré un vrai.

PREMIER TIERS MÉDIAN. Un peu de finesse ! Même dans l'insulte. Il y a d'autres registres que celui de l'ours mal léché.

SECOND TIERS MÉDIAN. Oh oui ! Il y en a qui vont plus loin dans le raffinement. Ils fabriquent des toubibs pour tuer les condamnés à mort à coup de seringue. Bref...Cela ne me dit pas pourquoi les deux chasseurs se battent.

PREMIER TIERS MÉDIAN. Quand vient le jour, la nuit cesse d'être complice des bosses. En effet, Ndoti a découvert tout autour du lézard les plumes du pigeon...Ce qui n'est tout de même pas très habituel.

SECOND TIERS MÉDIAN. En clair, il y eu de la manip...de l'arnaque, des choses pas claires... Classique dans toutes les courses. Celui du couloir n°1 déborde sur le couloir n°2, pique à son adversaire quelques mètres carrés...qui déborde sur le couloir n°3...

PREMIER TIERS MÉDIAN. Il reste alors l'argument de la force quand s'épuise la force de l'argument. On se retrousse dans les manches. On se fait craquer les doigts et...

SOU. Hypocrite !

NDOTI. menteur, voleur, flagorneur !

PREMIER TIERS MÉDIAN. Goudj, goudj,gadj,gadj.

LE CHŒUR. Pourquoi donc ce tourbillon de poussière  
Et ce grand coup que j'entend sur le pierre  
Poussière sur la pierre  
Un grand coup sur le rocher  
Seule la nuque de Sou saura y répondre.

(...)